

New York ou qui y sont venus en observateurs reconnaîtront bien volontiers et sans exception le respect dont jouit le Canada auprès des autres nations. Peut-être aucun autre pays n'a acquis une telle renommée de persévérance tranquille dans ses efforts de médiation et de conciliation. Il en était de même lorsque mes amis étaient au pouvoir.

**Une voix:** Encore de la propagande libérale.

**M. Perrault:** Ce n'est pas de la propagande libérale parce qu'il s'agit de l'époque où un autre gouvernement était en place.

• (8.20 p.m.)

Je trouve particulièrement destructrice notre façon de nous accuser les uns les autres à la Chambre et de nous faire des reproches comme ne nous en adresseraient aucun pays ni aucune personne. Le premier ministre (M. Trudeau) et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures ont eu des entretiens en profondeur avec le secrétaire général des Nations Unies, U Thant, sur la possibilité d'une étude de la question par les Nations Unies. De même, la mission permanente du Canada auprès des Nations Unies a largement sondé les perspectives d'une intervention des Nations Unies. Le secrétaire général a déclaré publiquement que, selon lui, les décisions de l'Organisation de l'Unité Africaine offrent le cadre d'un règlement équitable et pacifique de la guerre civile.

Qu'il me soit permis de souligner de nouveau que les Canadiens et leur gouvernement sont sincèrement inquiets de la tragédie qui frappe les habitants de ces contrées. A vrai dire, tous les partis politiques sont profondément troublés par la tragédie dont les Biafrais sont victimes.

Il faut dire en toute justice que ceux qui s'intéressent à la question aux Nations Unies—et il y en a beaucoup—sont convaincus que les vols de jour s'imposent pour sauver les enfants du Biafra. Canairelief à lui seul ne sauvera pas assez de vies. Il est juste de faire observer aussi que les dirigeants du Biafra ne semblent pas éprouver beaucoup d'intérêt pour les vols de jour, quels que soient leurs motifs et leurs raisons. Ils ont dépensé beaucoup d'énergie à essayer de justifier leur refus d'un projet d'entente qu'avaient inspiré en grande partie les Canadiens. Les Biafrais ne paraissent pas avoir déployé la même énergie pour tenter de trouver quelque solution de rechange qui permettrait de secourir ceux qui meurent de faim. Ils soutiennent qu'ils se méfient du gouvernement militaire fédéral. Pourtant, le Canada et les États-Unis ont manifesté leur empressement à

dissiper les craintes des Biafrais qui craignaient que les troupes fédérales retirent quelque avantage de l'entente sur les vols de jour.

Sans nous arrêter aux déclarations que nous avons entendues aujourd'hui, la manière la plus effective de faire parvenir les secours nécessaires aux jeunes Biafrais affamés, c'est au moyen des vols de jour et cette attitude recevra l'appui de toute nation responsable aux Nations Unies aujourd'hui. Cette méthode est la plus effective parmi tous les moyens disponibles. Aux Nations Unies, personne ne soutient l'opposition biafraise à ces vols. Le vol de jour est plus sûr, et des avions plus nombreux peuvent atterrir. La confusion actuelle des vols de nuit où armes et secours voyagent de concert serait terminée si les heures du jour étaient réservées aux opérations de sauvetage. Qu'y a-t-il de mal avec ce genre d'arrangement? Cependant les chefs biafrais estiment que le risque demeure. Je crois qu'il est possible d'affirmer que lorsque vos enfants meurent de faim vous devez accepter certains risques pour leur permettre de vivre. J'ai ici un article du *Times* de New York, d'hier qui indique que les enfants mourants ne reçoivent rien, que ce serait gaspiller la nourriture. Je me demande pourquoi l'ordre de priorité veut que ces enfants soient les derniers servis.

On peut conclure en toute justice, je pense, que les autorités biafraises s'intéressent davantage à sauvegarder leur régime qu'à sauvegarder la vie de leurs propres citoyens qui meurent de faim. Les Canadiens devraient dire aux Nigériens et aux Biafrais, puisqu'ils prétendent s'intéresser au sort des leurs, qu'ils devraient se mettre d'accord sur une période d'essai pour voir ce qui leur parviendrait en vertu du plan canadien.

En conclusion, je dis que les Canadiens veulent aider ces gens. Depuis la création des Nations Unies, le Canada s'est dévoué à toutes les causes humanitaires. Il l'a fait en Palestine et au Moyen-Orient. Pour ce qui est du Moyen-Orient, le Canada s'est placé au troisième rang quant à l'importance des contributions qui y ont été faites. Le Canada a été généreux, même pendant le règne de nos amis à ma gauche. On nous dit que les Canadiens s'inquiètent vivement du refus du gouvernement actuel de fournir plus d'aide par l'intermédiaire des organisations confessionnelles; ils voudraient savoir si, à un moment donné, l'aide à ces organisations sera accrue ou si le Canada et d'autres pays réussiront à persuader les autorités biafraises de permettre les vols de jour et à la Croix-Rouge internationale de transporter le matériel provenant du Canada.